



doi 10.5281/ZENODO.17647391

VOLUME 08 ISSUE 10 OCTOBER - 2025

ARTICLE ID: #2158

DYNAMIQUE MIGRATOIRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE AU DEPARTEMENT DE KOUH-EST AU TCHAD

By Author(s):

MADIDE Ndingatouloum Silas

Université de Doba au Département de Géographie
Silasmadide96@gmail.com/ BP : 03 Doba-TCHAD

Abstract

Cette étude analyse la dynamique migratoire dans le Département de Kouh-Est, Province du Logone Oriental au Tchad, en lien avec le changement climatique. Face à la dégradation croissante des conditions agroclimatiques, les populations adoptent la migration comme stratégie d'adaptation, principalement saisonnière, pour faire face à la baisse des rendements et à la pression sur les ressources naturelles. Cependant, ces mouvements entraînent des impacts sociaux et économiques importants sur les territoires d'origine et d'accueil. Les techniques de collecte de données utilisées reposent sur les entretiens semi-structurés, les questionnaires, groupes de discussion, l'observation directe et l'analyse documentaire. L'étude souligne la nécessité d'un accompagnement institutionnel renforcé pour soutenir les initiatives locales d'adaptation et promouvoir le développement rural durable. Une approche intégrée entre changement climatique, migration et développement rural est essentielle pour répondre aux défis actuels.

Keywords

Migration, changement climatique, développement rural durable, Kouh-Est, pressions foncières

How to cite: Silas, M. N. (2025). DYNAMIQUE MIGRATOIRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE AU DEPARTEMENT DE KOUH-EST AU TCHAD. *GPH-International Journal of Social Science and Humanities Research*, 8(10), 32-41. <https://doi.org/10.5281/zenodo.17647391>



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

Introduction

Le Département de Kouh-Est, situé dans la Province du Logone Oriental au Sud du Tchad, connaît depuis quelques années des transformations significatives liées aux phénomènes climatiques. Le changement climatique, caractérisé par des variations imprévisibles des précipitations, des épisodes de sécheresse prolongée et une élévation des températures, affecte directement les conditions de vie des populations rurales. Ces bouleversements environnementaux entraînent une baisse de la productivité agricole, une dégradation des ressources naturelles et une insécurité alimentaire croissante. La migration due aux changements climatiques, aussi appelée migration climatique, est un phénomène de déplacement de populations causé par des impacts environnementaux liés au climat. Ces impacts peuvent être des événements soudains comme des inondations ou des ouragans, ou des changements progressifs tels que la sécheresse ou la montée du niveau de la mer. La migration climatique est un enjeu complexe qui nécessite une approche globale et coordonnée, impliquant les gouvernements, les organisations internationales, et les communautés elles-mêmes. Il est important de reconnaître les liens entre le climat et les migrations, et d'agir pour atténuer les effets des changements climatiques et aider les populations à s'adapter.

Face à ces défis, les populations locales adoptent diverses stratégies d'adaptation, parmi lesquelles la migration apparaît comme une réponse majeure. La migration, qu'elle soit temporaire ou définitive, interne ou externe, devient un mécanisme essentiel pour pallier les difficultés économiques et environnementales. Cette mobilité impacte à la fois les territoires d'origine, par la diminution de la main-d'œuvre et des ressources, et les zones de destination, souvent mal préparées accueillir ces flux humains. Ce sujet s'inscrit donc dans une perspective multidisciplinaire visant mieux comprendre les interactions complexes entre les changements climatiques et les dynamiques migratoires dans un contexte rural tchadien. Il permet d'interroger les enjeux liés à la gestion durable des ressources, à la cohésion sociale, et au développement local dans une région fortement vulnérable aux impacts du changement climatique.

1. Contexte général et importance du sujet

Le Département de Kouh-Est, situé dans la région du Logone Oriental au Sud du Tchad, est une zone à vocation agricole et pastorale où vivent principalement des populations rurales dépendantes des ressources naturelles. Depuis plusieurs décennies, cette région subit les effets du changement climatique, notamment par la variabilité des précipitations, l'augmentation des températures et la fréquence accrue des phénomènes extrêmes comme les sécheresses, et les inondations. Ces changements ont un impact direct sur les activités agricoles et pastorales, provoquant une dégradation progressive des sols, une baisse des rendements et une insécurité alimentaire croissante.

Dans ce contexte, les populations locales adaptent leurs modes de vie, souvent en recourant à la migration comme stratégie de survie. La migration devient ainsi un phénomène complexe qui mêle facteurs environnementaux, économiques et sociaux. Comprendre cette dynamique

est essentiel pour concevoir des politiques publiques efficaces visant à renforcer la résilience des communautés rurales face aux défis climatiques. L'étude de la relation entre changement climatique et dynamique migratoire au Département de Kouh-Est revêt une importance capitale pour plusieurs raisons. D'une part, elle permet de mieux appréhender les conséquences socio-économiques du changement climatique sur les populations vulnérables. D'autre part, elle offre des perspectives pour anticiper les mouvements migratoires futurs et adapter les stratégies de développement rural durable. Enfin, cette analyse contribue à enrichir les débats nationaux et internationaux sur l'adaptation au changement climatique et la gestion des mobilités humaines dans les pays du sahel.

2. Problématique

Le Département de Kouh-Est au Tchad est confronté à une forte vulnérabilité face aux effets du changement climatique, qui impacte directement les conditions de vie des populations rurales. La variabilité climatique entraîne une dégradation des ressources naturelles, notamment la baisse des rendements agricoles et la raréfaction des pâturages, ce qui engendre une pression accrue sur les moyens d'existence traditionnels. En réponse, de nombreux ménages adoptent la migration comme stratégie d'adaptation, souvent vers les zones rurales mieux nanties de ressources naturelles comme les sols fertiles et d'autres régions urbaines. Cependant, la nature, l'ampleur et les conséquences de ces mouvements migratoires restent insuffisamment documentées dans le contexte spécifique de Kouh-Est. Il s'avère crucial de comprendre comment le changement climatique influence les décisions migratoires, quelles populations sont les plus affectées, et quels impacts ces migrations ont sur le développement local, social et économique. Cette situation soulève plusieurs questions centrales :

- Dans quelle mesure le changement climatique est-il un facteur déterminant des dynamiques migratoires dans le Département de Kouh-Est ?
- Quelles sont les caractéristiques socio-économiques des migrants climatiques ?
- Et enfin, comment les politiques publiques peuvent-elles mieux intégrer cette interaction pour promouvoir un développement rural durable et résilient ?

L'objectif principal de cette étude consiste à analyser les liens entre les dynamiques migratoires

et le changement climatique dans le Département de Kouh-Est au Tchad, afin de comprendre comment les populations s'adaptent face aux impacts environnementaux.

De manière spécifique, l'article cherche à :

- Identifier les principaux facteurs climatiques influençant les mouvements migratoires observés dans la zone d'étude.
- Examiner les impacts du changement climatique sur les activités agricoles et pastorales locales.

- Evaluer les facteurs climatiques et non climatiques qui influencent les décisions migratoires des ménages
- Etudier les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les populations face aux risques climatiques.
- Proposer des recommandations pour intégrer les dynamiques migratoires dans les politiques locales de gestion du changement climatique et du développement rural durable.

3. Cadre théorique et contextuel

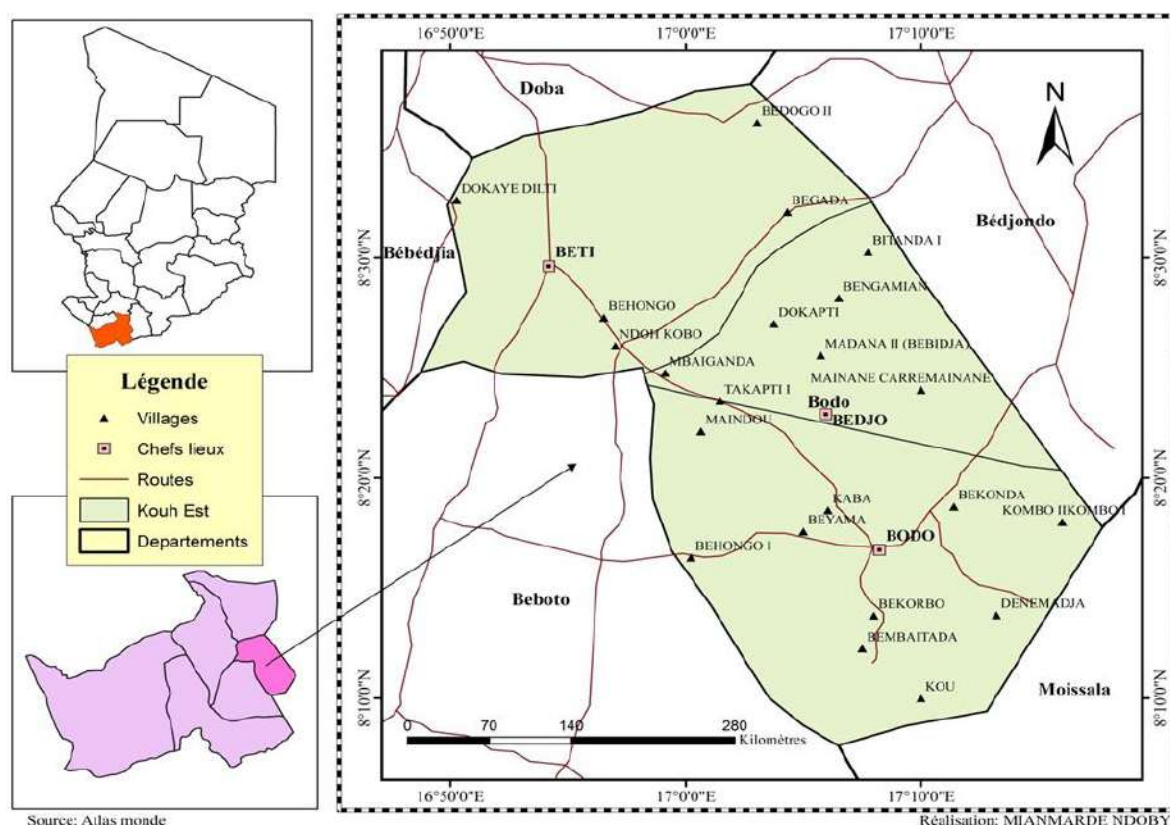
3.1. Cadre théorique

L'étude s'appuie principalement sur les théories des migrations environnementales et les approches de la vulnérabilité climatique. Selon les travaux de Black et al.(2011), la migration environnementale est une réponse complexe aux changements des conditions naturelles, où les facteurs climatiques s'entremêlent avec les causes économiques, sociales et politiques. La migration peut être vue comme une stratégie d'adaptation face aux risques environnementaux, mais elle est aussi influencée par la capacité des individus et des communautés à faire face aux aléas. Le concept vulnérabilité, défini par le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat(GIEC), souligne la sensibilité d'un système face aux perturbations climatiques et la capacité d'adaptation des populations. La théorie de résilience complète cette approche en insistant sur la nécessité de renforcer les capacités locales pour faire face aux impacts du changement climatique. Par ailleurs, les modèles de migration (migration forcée, migration circulaire, migration de survie) permettent d'analyser la diversité des réponses migratoires dans le contexte rural africain, notamment en lien avec les transformations socio-économiques contemporain. Cette étude s'appuie sur deux approches complémentaires: La théorie de la migration environnementale : elle postule que les facteurs environnementaux, notamment les aléas climatiques (sécheresse, inondation, dégradation des terres), peuvent jouer un rôle déterminant dans les décisions migratoires. Elle permet d'examiner comment le changement climatique agit comme facteur de stress sur les moyens de subsistance et pousse à la mobilité.

L'approche de la résilience communautaire : Elle s'intéresse à la capacité des populations à faire face, s'adapter et se transformer face aux chocs climatiques. Cette perspective permet d'analyser comment les communautés s'organisent pour gérer les migrations, maintenir la cohésion sociale et préserver leurs ressources.

3.2. Cadre contextuel

Le Département de Kouh-Est, situé dans la Province du Logone Oriental au Tchad, est caractérisé par une économie essentiellement agricole et pastorale, fortement dépendante des ressources naturelles.

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude

Cette région subit des variations climatiques marquées, avec une alternance de périodes de sécheresse et de pluies irrégulières qui affectent la production agricole et les pâturages. Les populations locales sont confrontées à des pressions démographiques et environnementales croissantes, exacerbées par le changement climatique. Ces pressions influencent fortement les stratégies d'adaptation des ménages, parmi lesquelles la migration apparaît comme une solution fréquente. Le contexte politique et institutionnel tchadien, marqué par des défis de gouvernance et de gestion des ressources, conditionne également la capacité à répondre efficacement ces enjeux.

4. Méthodologie

L'étude adopte une approche mixte, combinant recherche qualitative et quantitative afin de croiser les perceptions locales et les données empiriques. Elle est à la fois descriptive et analytique. Cette méthode permet d'obtenir des données précises et contextuelles sur les comportements migratoires et les impacts environnementaux, ainsi que d'analyser les stratégies d'adaptation des populations. Le travail s'est déroulé dans plusieurs localités du Département de Kouh-Est telles que Békonda, Maibo, Bédouada, Bémbeitada, Kouh-Mouabé, Békolo.

Les données secondaires collectées à travers la lecture des documents de recherches antérieures, les rapports sur les données climatiques, statistiques et démographiques et les données primaires basées sur les techniques de collecte de données à travers les enquêtes,

entretiens semi-directifs et focus group. Un échantillonnage raisonné a été utilisé, visant des ménages affectés directement ou indirectement par les migrations, ainsi que des acteurs-clés dans chaque localité. La population cible concerne les ménages ruraux, migrants récents, agriculteurs, éleveurs, autorités locales et acteurs impliqués dans la gestion climatique. Nous avons prélevé un échantillonnage stratifié et aléatoire pour sélectionner les ménages et migrants représentatif de 200 personnes interrogées. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide d'un tableur, Excel pour produire des statistiques descriptives et les données qualitatives ont été codées thématiquement pour faire ressortir les représentations, les causes perçues et les stratégies d'adaptation.

Voici le tableau de type de personnes enquêtées ci-dessous :

Tableau 1 : Typologie de personnes enquêtées

N°	Type de personnes enquêtées	Nombre	pourcentage
01	Ménages ruraux	150	75,00
02	Migrants récents	34	17,00
03	Autorités locales	10	5,00
04	Autres	6	3,00
Total		200	100,00

Source : Enquête de terrain, 2025 ; Madidé N. Silas

En regardant le tableau, sur 200 personnes enquêtées, on a administré 150 ménages ruraux, soit 75 % de la population cible ; 34 migrants récents, soit 17 % ; 10 autorités locales, soit 5 % et 6 autres, soit 3 %. Les personnes interrogées ont reconnu la pratique de la migration sous les effets de chocs climatique et que cela constitue une des stratégies de résilience au changement climatique..

5. Domaine et intérêt de l'étude

5.1. Domaine de l'étude

Cette recherche s'inscrit dans le domaine des sciences sociales et environnementales, plus précisément à l'interaction de la géographie humaine, des études migratoires et des sciences du climat. Elle s'intéresse aux interactions entre les dynamiques migratoires des populations rurales et les effets du changement climatique dans une région sensible du Tchad, le Département de Kouh-Est au Logone Oriental.

5.2. Intérêt de l'étude

L'étude vise à mieux comprendre comment le changement climatique influence les flux migratoires et les modes de vie des communautés locales. Elle contribue à enrichir les connaissances sur les mécanismes d'adaptation des populations face aux risques climatiques dans une zone particulièrement vulnérable. Sur le plan scientifique, ce travail contribue à documenter un phénomène encore peu exploré au Tchad : les migrations induites par le climat. Il offre une empirique pour comprendre les interactions entre environnement et mobilité humaine.

Sur le plan pratique, il peut orienter les politiques publiques et les actions des ONG vers une meilleure prise en charge des migrations climatiques, en mettant l'accent sur la résilience locale et la gestion durable des ressources.

Sur le plan social, il permet de sensibiliser les communautés et les décideurs à l'importance d'anticiper et de gérer les migrations de manière proactive, dans une logique d'adaptation. Les résultats pourront orienter les politiques publiques, les stratégies de développement durable et les actions des acteurs locaux pour mieux gérer les migrations climatiques et renforcer la résilience des populations au Tchad.

6. Résultats et discussion

6.1. Résultats

6.1.1. Typologie de migrations

Les migrations observées dans le Département de Kouh-Est sont majoritairement saisonnières, s'intensifiant particulièrement durant la saison sèche, période où la disponibilité des ressources naturelles est la plus faible. Une part importante des migrants est constituée de jeunes adultes, souvent des hommes, qui partent temporairement vers les villes ou les zones rurales moins affectées par la sécheresse. Les femmes et les enfants, quant à eux, tendent à rester dans les villages, assurant la gestion des exploitations agricoles restantes. Certaines migrations sont aussi permanentes, motivées par la recherche d'emplois stables dans les centres urbains ou des régions où les conditions sont plus favorables.

6.1.2. Lien entre changement climatique et pression migratoires

Le changement climatique se manifeste par une baisse progressive des précipitations annuelles et une augmentation de la fréquence des épisodes de sécheresse prolongée. Cette situation entraîne une dégradation accélérée des sols et une baisse significative des rendements agricoles. L'agriculture pluviale, principale activité économique locale, devient de moins en moins viable, poussant les populations à chercher des alternatives hors de leur terroir. Les épisodes climatiques extrêmes telles que les inondations soudaines, vents violents ou vague de chaleur et de sécheresses, perturbent énormément les cycles agricoles et détruisent les infrastructures rurales, augmentent la vulnérabilité des ménages.

6.1.3. Conséquences socio-économiques des migrations climatiques

Les migrations influencent profondément la structure socio-économique des communautés rurales. D'une part, le départ des jeunes actifs entraîne une réduction de la main-d'œuvre disponible pour les travaux agricoles, ce qui peut accentuer la baisse de production. D'autre part, dans les zones d'accueil, l'arrivée massive des migrants crée une pression accrue sur les ressources naturelles limitées telles que l'eau, terres cultivables, pâturages, générant parfois des conflits d'usage entre les communautés locales et migrants. Par ailleurs, la séparation prolongée des membres familiaux a des effets sur la cohésion sociale et la transmission intergénérationnelle des savoirs liés à la gestion durable des ressources naturelles.

6.1.4. Stratégie d'adaptation et résilience

Face à ces défis, les communautés rurales développent des stratégies d'adaptation variées. La diversification des activités économiques, notamment par l'introduction des cultures résistantes à la sécheresse, l'élevage transhumant et le commerce, est un moyen clé de réduire la dépendance exclusive à l'agriculture. Certaines initiatives locales encouragent aussi la gestion participative des ressources naturelles et la sensibilisation aux pratiques agroécologiques. Cependant, ces stratégies restent encore limitées par le manque d'infrastructures, d'appui institutionnel et de ressources financières.

6.2. Discussion

L'analyse confirme que le changement climatique agit comme un facteur de stress environnemental aggravant les vulnérabilités existantes au Département de Kouh-Est. La migration devient à la fois un mécanisme de survie et une réponse pragmatique face à l'épuisement des ressources naturelles. Toutefois, cette dynamique migratoire pas neutre : elle engendre des répercussions socio-économiques et environnemental complexes. Le départ des jeunes réduit la capacité productive locale, fragilise davantage les économies villageoises. Simultanément, les zones d'accueil, souvent peu préparées, doivent gérer l'afflux croissant de populations, ce qui peut alimenter les tensions intercommunautaires. Ce phénomène souligne l'importance des politiques intégrées, qui prennent en compte à la fois les besoins des migrants et des communautés locales. La migration climatique est un enjeu complexe qui nécessite une approche globale et coordonnée, impliquant les gouvernements, les organisations internationales, et les communautés elles-mêmes. Il est important de reconnaître les liens entre le climat et les migrations, et d'agir pour atténuer les effets des changements climatiques et aider les populations à s'adapter.

Par ailleurs, les stratégies d'adaptation observées illustrent une volonté d'autonomisation et de résilience, celle-ci demandent un soutien accru des pouvoirs publics, des ONG et des partenaires internationaux pour assurer leur durabilité et leur efficacité. Par exemple, la promotion des techniques agroécologiques, l'amélioration des structures rurales et l'accès au financement peuvent renforcer la capacité des populations à faire face aux impacts climatiques. Enfin, cette étude contribue à la compréhension des liens entre changement climatique et migration en contexte rural africain, un enjeu majeur pour les politiques de

développement durable et la sécurité alimentaire. Elle invite à repenser les approches classiques du développement rural en intégrant pleinement les dimensions environnementales, sociales et migratoires.

Conclusion

Cette étude sur la dynamique migratoire liée au changement climatique dans le Département de Kouh-Est, Province du Logone Oriental au sud du Tchad, révèle que la dégradation progressive des conditions agroclimatiques constitue un facteur clé motivant les déplacements des populations. Les migrations, souvent saisonnières, sont une réponse adaptative face à la baisse des rendements agricoles et à la pression accrue sur les ressources naturelles. Cependant, ces mouvements ont des conséquences multiples, tant sur les territoires d'origine, où la main-d'œuvre diminue, que sur les zones d'accueil, où la pression démographique peut engendrer des conflits et une surexploitation des ressources naturelles. Les stratégies d'adaptation mises en place par les communautés locales, telles que la diversification des activités agricoles et l'adoption des pratiques agroécologiques, témoignent d'une certaine résilience, mais leur efficacité reste limitée sans un accompagnement institutionnel renforcé. Il est donc impératif que les politiques publiques, en collaboration avec les ONG et autres acteurs du développement, soutiennent ces initiatives pour promouvoir un développement rural durable capable de répondre aux défis climatiques et migratoires. Enfin, cette recherche souligne la nécessité d'une approche intégrée qui prend en compte les interactions entre changement climatique, migration et développement rural, afin d'élaborer des solutions adaptées aux réalités locales du Kouh-Est et des régions similaires en Afrique subsaharienne.

Bibliographie

- Adger, W. N. et al(2014). Human security. In *Climate Change 2014 : Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part A : Global and Sectoral Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the IPCC* (pp. 755-791). Cambridge University Press.
- Béteille, A(2018). Migration and Climate Change in Sub-saharan Africa. *Journal of Environmental Studies*, 32(2), 45-60.
- Diallo, M., & Mbarushimana, G.(2019). Agricultural adaptation to climate change in the Sahel region : Practices and challenges. *Africa Journal of Rural Development*, 14(3), 45-60.
- Faye, P., & Boulahya, M.(2018). Les migrations environnementales en Afrique subsaharienne. *Revue Tiers Monde*, 234(2), 45-68 ;
- Koulibali, A., & Traoré, S.(2020). Pression foncière et conflits en milieu rural au Sahel. *Revue Géographique du Tchad*, 8(1)23-38.
- Gemenne, F.(2015). Pour migrer en raison du climat ?. Belin.

- IOM (International Organization for Migration). (2020). World Migration Report 2020. Geneva.
- Mertz, O., al(2009). Farmer's perceptions of climate change and agricultural adaptation strategies in rural Sahel. *Environmental Management*, 43(5), 804-816 ;
- Niang, I., & al(2014). Africa. In *Climate Change 2014 : Impacts, Adaptation, and Vulnerabilty*.
- Oucho, J. O. (2009). Environmental sub-Safhara Africa. *International Migration*, 47(5), 23-38.
- Ministère de l'agriculture et Développement rural durable en Afrique de l'Ouest. *Revue Africaine des Sciences Sociales*, 9(1), 89-110.
- Tchad Bureau des Statistiques(2023). Rapport démographique et économique du Logone Oriental. N'Djaména, Tchad. Bako, M., & al(2007). Africa. In *Climate Change 2007 : Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working GroupII to the Fourth Assessment Report of the IPCC*.
- UNDP(United Nations Development Programme). (2016). *Human Development Report 2016 : Human Development for Evryone*. UNDP.
- Yaro, J. A.(2013). Climate Variability, vulnerablty and migration in the West Africa Sahel. *International Journal of Environmental Studies*, 70(3), 399-413.